

L'édifiante sincérité de Madame Fioraso

« Si nous n'autorisons pas les cours en anglais nous n'attirerons pas les étudiants de pays émergeant comme la Corée du Sud (sic), l'Inde, le Brésil ...* »

« Nous nous retrouverons à cinq à discuter de Proust autour d'une table, même si j'aime Proust »

Madame Fioraso dans un entretien au Nouvel Observateur cite l'exemple des enfants scandinaves qui « regardent dès le plus jeune âge, à la télévision, les programmes en anglais. À l'âge adulte, ils manient un anglais excellent et un très bon allemand **. Est-ce que la culture danoise ou finlandaise est en péril ? Sont-ils moins critiques vis-à-vis de «l'impérialisme américain» que nous ? Soyons sérieux. Je vois beaucoup d'hypocrisie derrière tout ça ».

Oui soyons sérieux.

Chacun sait que le danois, le suédois, le norvégien, etc. ne sont que de simples langues locales, et ne peuvent se comparer au français, langue partagée par de nombreux pays et parlée par plus de 200 millions de personnes sur les cinq continents, seconde langue la plus enseignée au monde après l'anglais ; toutefois de moins en moins en Europe puisqu'il n'est plus nécessaire de connaître le français, contrairement à la règle, pour travailler dans les institutions européennes.

De fait Madame Fioraso classe le français dans la catégorie des langues régionales.

Elle oublie simplement que le français est dans les institutions internationales langue officielle, à parité avec l'anglais.

Mais, comme ministre elle reçoit les documents internationaux et européens uniquement en anglais, c'est pourquoi elle l'ignore.

Comme il est probable que Madame Fioraso n'est pas complètement stupide, elle nous dit clairement que la finalité de cette loi est bien de faire du français une langue inutile.

Comment peut-on promouvoir une telle politique linguistique-contraire au discours de François Hollande lors de sa visite à New York devant les électeurs français d'Amérique du Nord- une politique qui accélère encore le déclin de la France ***.

Cette politique est criminelle.

Il faut la refuser tant qu'il est encore temps.

** Au Brésil et dans les pays lusophones, l'élite culturelle et politique continue encore de pratiquer et d'étudier le français.*

*** Connaissant ces pays j'ai rarement entendu un jeune parler, même médiocrement l'allemand... Par contre les jeunes Espagnols au chômage apprennent l'allemand pour travailler en Allemagne.*

****Quant à l'usage de l'anglais comme remède au déclin industriel de la France, saluons l'exemple de la multinationale et premier fabricant mondiale du pneu, Michelin, qui dispense des cours de français à ses cadres et techniciens étrangers, avec le souci de continuer de faire du français sa langue de travail.*

15 mai-Assemblée nationale ; c'est avec aplomb et péremptoirement que Mme Fioraso répond à une question posée par le député M. Myard. Sans être malpoli je dirais qu'elle continue à nous vendre son plat de lentilles. En supposant qu'elle aie raison nous accueillerons quelques milliers d'étudiants étrangers en plus, mais en 2050 tous les pays francophones d'Afrique seront passés à l'anglais ainsi que la soixantaine de chefs d'État, ministres, chefs de délégation qui s'expriment en français à l'ONU. C'est ainsi que le rêve de nos gouvernements modernes sera réalisé : la France sera reléguée au niveau international du Danemark. Mais après tout, les Danois sont parfaitement anglophones, les touristes rendent visite à la petite sirène et leur niveau de vie est supérieur à celui des Français.

Un plat de lentilles, ma foi, (surtout du Puy en Velay), c'est très bon. Merci Madame.